

LA PERCEPTION COGNITIVE DES DÉCHETS EN GUADELOUPE

PROSPECTIVE



Publication 2014

Préambule

L'observatoire des déchets de la Guadeloupe a développé en 2014, une activité prospective visant à donner aux acteurs publics et privés les outils nécessaires à l'accomplissement de leurs missions.

Pour cette première étude, les membres de l'observatoire des déchets ont souhaité mieux comprendre les déterminants comportementaux de la population dans le domaine des déchets. Une enquête détaillée, ayant fait l'objet d'une analyse approfondie, a été réalisée entre mai et août 2014.

Les objectifs de l'étude

Il s'agissait, à travers cette étude, d'évaluer :

- la sensibilité du grand-public guadeloupéen à la problématique environnementale;
- dans quelle mesure la question des déchets préoccupe le grand public guadeloupéen;
- la connaissance des différentes catégories de déchets;
- la perception de l'évolution de la volumétrie de déchets produite;
- la connaissance des modalités de prise en charge des déchets et les pratiques associées;
- la perception relative à l'information sur le traitement et la prise en charge des déchets;
- la perception du grand public relative à l'action des collectivités en relation avec la prise en charge des déchets;
- les interlocuteurs à qui on ferait confiance pour être mieux informé sur les déchets;
- la mise en œuvre des gestes participants à la bonne prise en charge des déchets;
- la perception des sites de gestion de déchets par les populations résidant à proximité.

Rappel de la méthodologie mise en œuvre

Cette étude a été réalisée par LH2 DOM et Errol Nuissier, psychologue-clinicien.

■ Phase 1 : mise en œuvre de quatre groupes de discussion

Groupe 1 :

- un groupe composé d'hommes et de femmes de 30 à 50 ans ;
- avec des enfants de 10 à 18 ans au foyer ;
- résidant en habitat individuel.

Groupe 2 :

- un groupe composé d'hommes et de femmes de 20 à 50 ans ;
- résidant en habitat collectif.

Groupe 3 :

- un groupe composé d'hommes et de femmes de 30 à 60 ans ;
- résidant près d'un équipement de gestion des déchets en fonctionnement ;
- se déclarant appartenir à un foyer impliqué dans la gestion des déchets.

Groupe 4 :

- un groupe composé d'hommes et de femmes de 30 à 60 ans ;
- résidant près d'un site avec un projet d'équipement de gestion des déchets ;
- se déclarant appartenir à un foyer non-impliqué dans la gestion des déchets.

L'analyse des groupes a été menée de façon conjointe entre LH2 DOM et monsieur Errol Nuissier, psychologue-clinicien, expert auprès de la cour d'appel de Basse-Terre.

■ Phase 2 : mise en œuvre de deux sondages

Sondage auprès de la population générale :

- interviews téléphoniques réalisées auprès de 500 individus représentatifs de la population guadeloupéenne ;
- mise en œuvre de quotas de sexe, âge, commune d'habitation et de catégorie socioprofessionnelle de l'interviewé ;
- interviews réalisées du 17 au 30 juin 2014.

Sondage auprès de la population résidant à proximité de sites de gestion des déchets :

- interviews en face-à-face de 200 interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets, soit 50 interviewés par site ;
- lieu de réalisation des interviews :
 - site de la Gabarre : Grand-Camp,
 - SITA-Espérance : Sainte-Rose,
 - déchèterie de Deshaies,
 - déchèterie de Saint-François ;
- interviews réalisées du 15 juillet au 30 juillet 2014.

Présentation des résultats

Les résultats concernant la population générale sont présentés « au global » tout comme les résultats concernant les interviewés résidant à proximité d'installation de gestion des

déchets (toutes installations confondues) et en considération de chacune des quatre installations étudiées.

Sommaire

I - Dans quelle mesure la question des déchets préoccupe-t-elle les Guadeloupéens ?	4
II - Quels sont les comportements en relation avec la prise en charge des déchets ?	8
III - Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?	9
1 / La problématique des déchets souffre d'un déficit majeur d'information	9
a) Le point sur la maîtrise des concepts de « déchets ménagers » et de « déchets dangereux »	10
b) Quels sont les acteurs associés à la prise en charge des déchets ?	11
c) Perception relative à l'information sur le traitement et la prise en charge des déchets.	12
2 / Le sentiment démobilisateur que les collectivités ne manifestent pas une implication suffisante pour la question des déchets	14
IV - Mise en évidence des différences d'attitudes et de comportements selon l'âge	17
V - Perception des sites de gestion des déchets par les populations environnantes	18
1 / Être installé à proximité d'un site de gestion des déchets : quel degré d'acceptabilité ?	18
2 / Un site de gestion des déchets : un atout pour la commune ?	19
3 / Perception du niveau d'information reçu concernant le fonctionnement et le rôle des sites de gestion des déchets	19
4 / Des améliorations sont-elles souhaitées ?	20
VI - Quels gestes le grand public serait-il susceptible de mettre en œuvre ?	21
VII - Incitation financière ou sanction ?	22
VIII - À qui ferait-on confiance pour être mieux informé sur les déchets ?	23

L'enseignement principal de cette étude

La problématique des déchets est, sur le principe, un sujet d'intérêt majeur pour les Guadeloupéens. Ceci, dans une moindre mesure concernant les 15-24 ans.

Cependant, dans « la vie de tous les jours », d'autres sujets sont considérés comme bien plus importants que les questions liées à l'environnement.

Ceci contribue à reléguer la problématique des déchets au second plan des préoccupations de la population guadeloupéenne.

Les « outils » (tri sélectif, bornes, déchèterie...) permettant une bonne gestion des déchets sont connus. Mais, leur « utilisation » régulière est encore peu répandue.

D'ailleurs, que l'on se dise ou non « beaucoup préoccupé » par la question des déchets, on ne constate pas de rupture comportementale majeure à ce sujet.

Trois raisons fondamentales expliqueraient le manque de mise en œuvre des gestes nécessaires à la bonne gestion des déchets

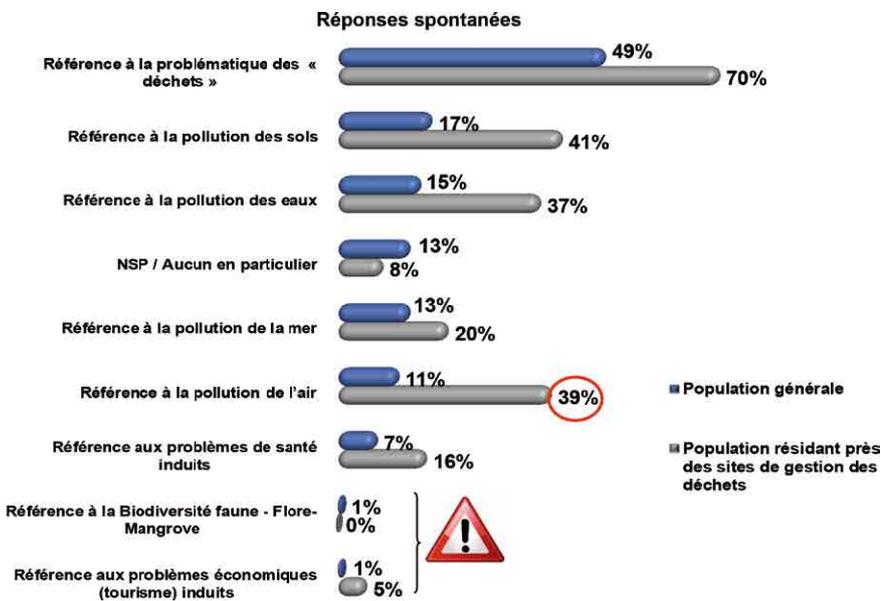
et la relative indifférenciation des comportements :

- le déficit majeur d'information au sujet de la prise en charge et du traitement des déchets.
- le sentiment démobilisateur que les collectivités ne manifestent pas une implication suffisante pour la question des déchets.
- et aussi, le déficit de culture de la relation à l'environnement.

En matière de passage à l'acte, les Guadeloupéens sont disposés à faire beaucoup.
Ils sont prêts à ne pas abandonner leurs déchets aux bords des routes,
bien trier, sensibiliser leur entourage.

Dans quelle mesure la question des déchets préoccupe-t-elle les Guadeloupéens ?

1 Quand je vous parle de «protection de l'environnement», à quels types de problèmes pensez-vous plus particulièrement ?



Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Enseignements

La question des déchets constitue, de loin, le principal sujet que les Guadeloupéens associent à la problématique de l'environnement (figure 1).

Commentaires

Les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets mettent encore plus en avant que la population générale la problématique des déchets.

Outre la question des déchets, cette cible évoque dans des proportions nettement supérieures à la moyenne d'autres sujets liés à la problématique de l'environnement : la pollution des sols, la pollution des eaux, les problèmes de santé induits et tout particulièrement la pollution de l'air.

Les interviewés résidant à proximité de la Gabarre évoquent ces problèmes avec une acuité particulière.

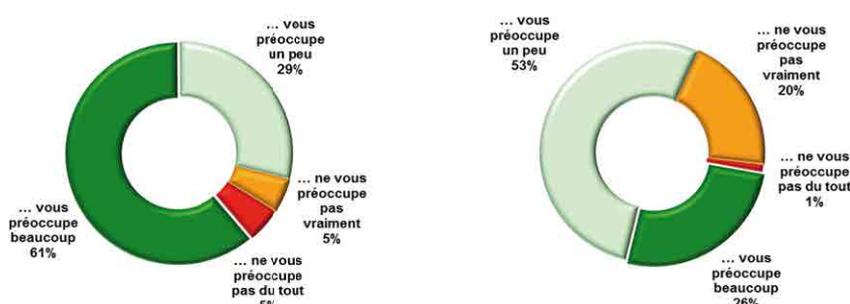
Deux segments sont cependant en retrait : les 15-24 ans et les personnes résidant en logements collectifs évoquent de façon moins marquée la question des déchets en relation avec la problématique de l'environnement.

On note que les conséquences économiques induites et les conséquences sur la biodiversité ne sont quasiment pas évoquées spontanément par les interviewés.

2 En ce qui vous concerne personnellement, je dis bien vous personnellement, vous diriez que la question des déchets, c'est quelque chose qui ...

- Population générale -

- Population résidant près des sites de gestion des déchets -



Échantillon : 500 interviewés

Échantillon : 200 interviewés

Enseignements

On constate une différence sensible de perception de la problématique des déchets selon que l'on a une connaissance « concrète » ou pas de l'existence de sites de gestion des déchets (figure 2).

Commentaires

Pour la population générale, qui méconnaît les circuits de collecte et de traitement des déchets, la question des déchets est vécue comme quelque chose de particulièrement préoccupant, à titre personnel.

En revanche, les interviewés résidant à proximité d'installations de gestion des déchets, et qui en ont donc une connaissance « concrète », semblent moins préoccupés car ils font le constat que les moyens sont mis en œuvre pour traiter la question des déchets.

On note cependant un niveau de préoccupation plus élevé chez les interviewés résidant à proximité de la Gabarre.

Les 15-24 ans sont sensiblement moins nombreux que la moyenne à déclarer que la problématique des déchets les préoccupe « beaucoup ».

Dans quelle mesure la question des déchets préoccupe-t-elle les Guadeloupéens ?

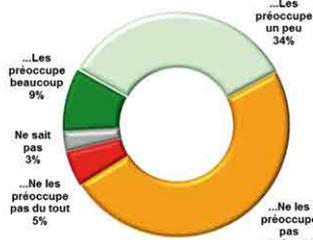
3 Mais d'une façon plus générale, vous diriez que pour les Guadeloupéens, la question des déchets, c'est quelque chose qui...

- Population générale -



Échantillon : 500 interviewés

- Population résidant près des sites de gestion des déchets -



Échantillon : 200 interviewés

Enseignements

La problématique des déchets est perçue comme étant essentiellement individuelle et non collective (figure 3).

Commentaires

Si une large majorité de la population générale déclare être très préoccupée, à titre personnel, par la question des déchets, seule une minorité considère que cette question « préoccupe beaucoup » les Guadeloupéens.

Ce constat vaut tout particulièrement pour les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets, les plus jeunes, les habitants de la CANBT et les catégories socio-professionnelles (CSP) « plus ».

Enseignements

Les raisons qui expliquent la préoccupation en relation avec la problématique des déchets sont l'impact sur l'environnement et, surtout, l'impact sur la santé publique (figure 4).

Commentaires

L'impact sur la santé publique est une raison souvent évoquée avec les risques induits dans le développement des maladies suivantes : le chikungunya, mais aussi la dengue, le tétanos et la leptospirose.

L'impact environnemental est aussi très souvent évoqué pour expliquer sa préoccupation en relation avec la problématique des déchets.

Sont plus précisément mentionnées à ce titre : la pollution des sols, la pollution de l'air, la pollution des eaux et des paysages avec les conséquences pour la santé publique que cela induit.

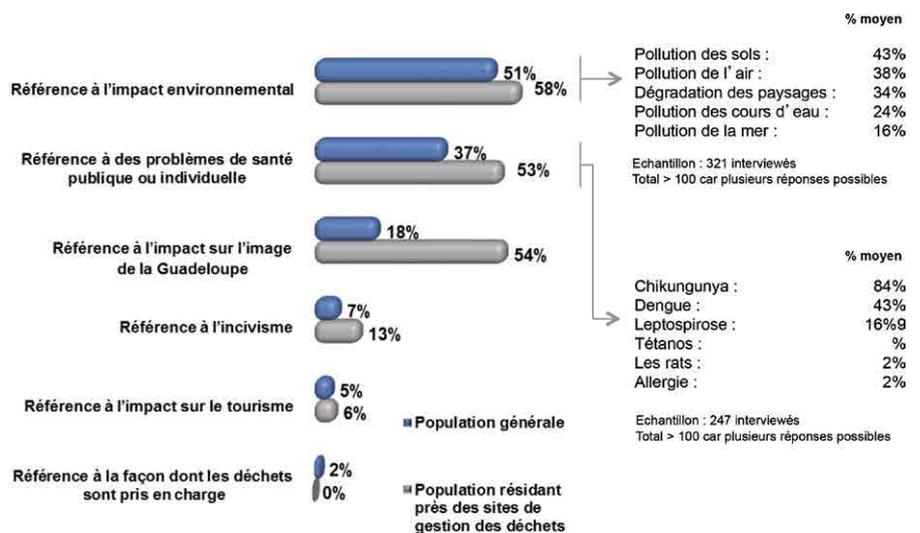
Les interviewés résidant à proximité des sites de gestion des déchets mettent encore davantage en avant ces deux raisons, notamment ceux résidant à proximité de la Gabarre ; ils évoquent aussi majoritairement l'impact sur l'image de la Guadeloupe.

Ceux résidant à proximité de la déchèterie de Saint-François évoquent tout particulièrement l'impact sur l'image de la Guadeloupe.

Les raisons qui expliquent la préoccupation en relation avec la problématique des déchets.

Aux interviewés qui se « préoccupent beaucoup » / « un peu » de la question des déchets :

4 Et pourquoi la question des déchets est-elle un sujet qui vous préoccupe ?



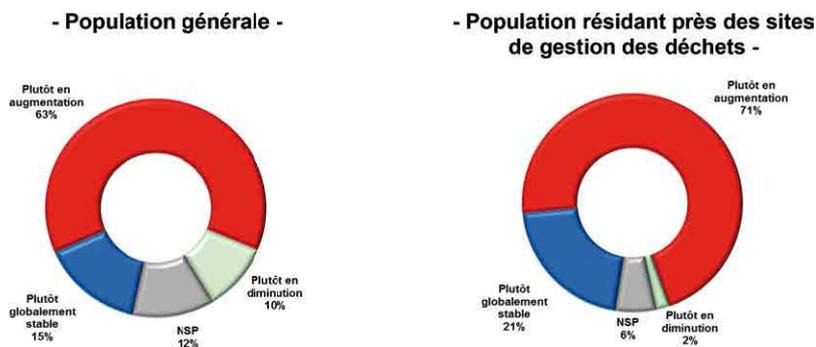
Échantillon population générale : 449 interviewés

Échantillon population résidant près des sites : 157 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Dans quelle mesure la question des déchets préoccupe-t-elle les Guadeloupéens ?

Perception de l'évolution de la volumétrie des déchets

5 Ces dernières années, avez-vous le sentiment que la quantité de déchets que l'on produit en Guadeloupe est plutôt globalement stable, plutôt en augmentation ou plutôt en diminution ?



Échantillon : 500 interviewés

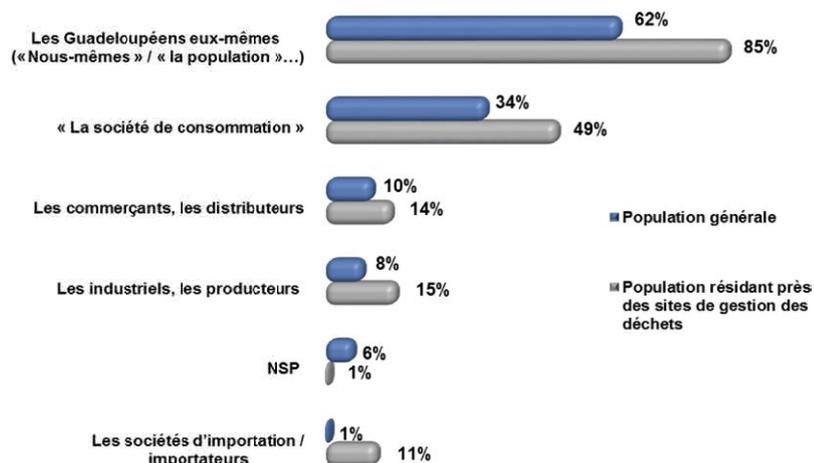
Échantillon : 200 interviewés

Enseignements

La perception majoritaire selon laquelle la quantité de déchets produite est plutôt en augmentation est également un facteur explicatif du niveau de préoccupation important de la problématique des déchets dans la population (figure 5).

Aux interviewés qui ont le sentiment que la quantité de déchets que l'on produit en Guadeloupe est plutôt en augmentation :

6 Selon vous, quels sont les principaux responsables de l'augmentation des déchets en Guadeloupe ?



Échantillon population générale : 315 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Échantillon population résidant près des sites : 141 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Enseignements

Les interviewés considèrent que ce sont les Guadeloupéens eux-mêmes, dans leur vécu de la société de consommation, qui sont responsables de l'augmentation de la volumétrie des déchets en Guadeloupe (figure 6).

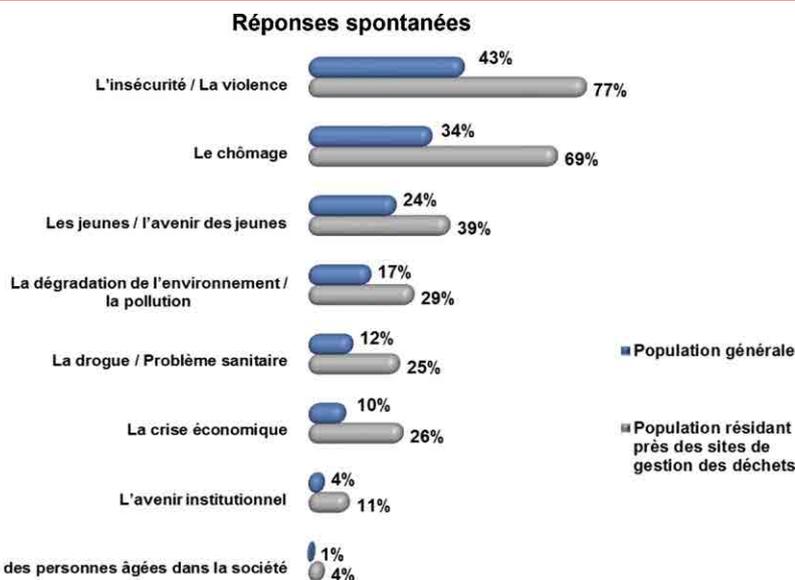
Commentaires

Il est intéressant de noter que les Guadeloupéens se sentent responsables de la production des déchets qu'ils produisent et renvoient de manière modérée la responsabilité sur les autres (société de consommation, distributeurs...).

Dans quelle mesure la question des déchets préoccupe-t-elle les Guadeloupéens ?

Sensibilité à la problématique environnementale

7 Lorsque vous pensez à la situation de la Guadeloupe, quels sont les principaux sujets qui vous inquiètent le plus aujourd'hui ?



Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Enseignements

Dans « la vie de tous les jours », d'autres sujets sont considérés comme bien plus importants que les questions liées à l'environnement. Ceci contribue à reléguer la problématique des déchets au second plan des préoccupations de la population guadeloupéenne (figure 7).

Commentaires

Comparée à l'insécurité, à la violence et au chômage, la dégradation de l'environnement et la pollution sont des questions très largement moins évoquées spontanément par la population générale lorsqu'elle mentionne « les sujets qui l'inquiètent » en relation avec la Guadeloupe.

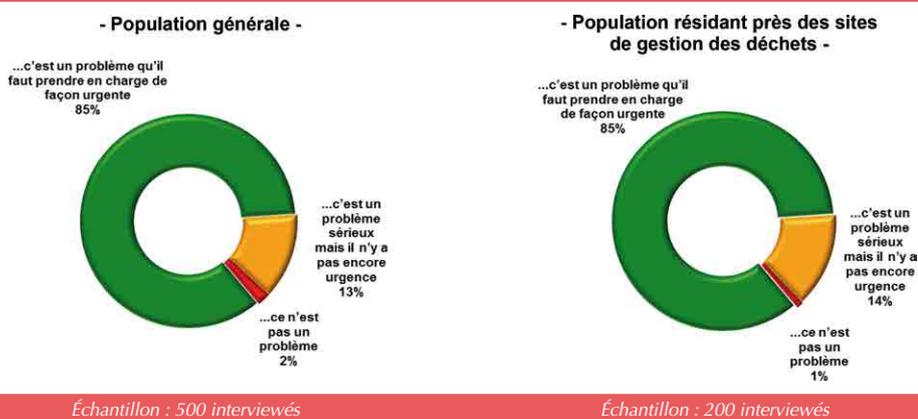
Si les interviewés résidant à proximité des sites de gestion des déchets mentionnent plus souvent des sujets qui les inquiètent, la dégradation de l'environnement arrive aussi loin derrière l'insécurité, la violence ou le chômage.

Seuls les interviewés résidant à proximité de la Gabarre mentionnent, majoritairement, la dégradation de l'environnement comme un de leur sujet majeur d'inquiétude.

Enseignements

La problématique environnementale est cependant considérée comme un sujet à prendre en charge de façon urgente... (figure 8)

8 Pour vous, la protection de l'environnement et la lutte contre la pollution en Guadeloupe...



Échantillon : 500 interviewés

Échantillon : 200 interviewés

Dans quelle mesure la question des déchets préoccupe-t-elle les Guadeloupéens ? Synthèse.

La problématique des déchets est, sur le principe, un sujet d'intérêt majeur pour les Guadeloupéens. Ceci, dans une moindre mesure, concernant les 15-24 ans.

Les raisons qui expliquent la préoccupation en relation avec la problématique des déchets : l'impact sur l'environnement et surtout l'impact sur la santé publique.

La perception majoritaire selon laquelle la quantité de déchets produite est plutôt en

augmentation pourrait aussi expliquer que la problématique des déchets est un sujet de préoccupation.

Les interviewés considèrent que ce sont les Guadeloupéens eux-mêmes, dans leur vécu de la société de consommation, qui sont responsables de l'augmentation de la volumétrie des déchets en Guadeloupe.

Cependant, dans « la vie de tous les jours », d'autres sujets tels que la violence, l'insécu-

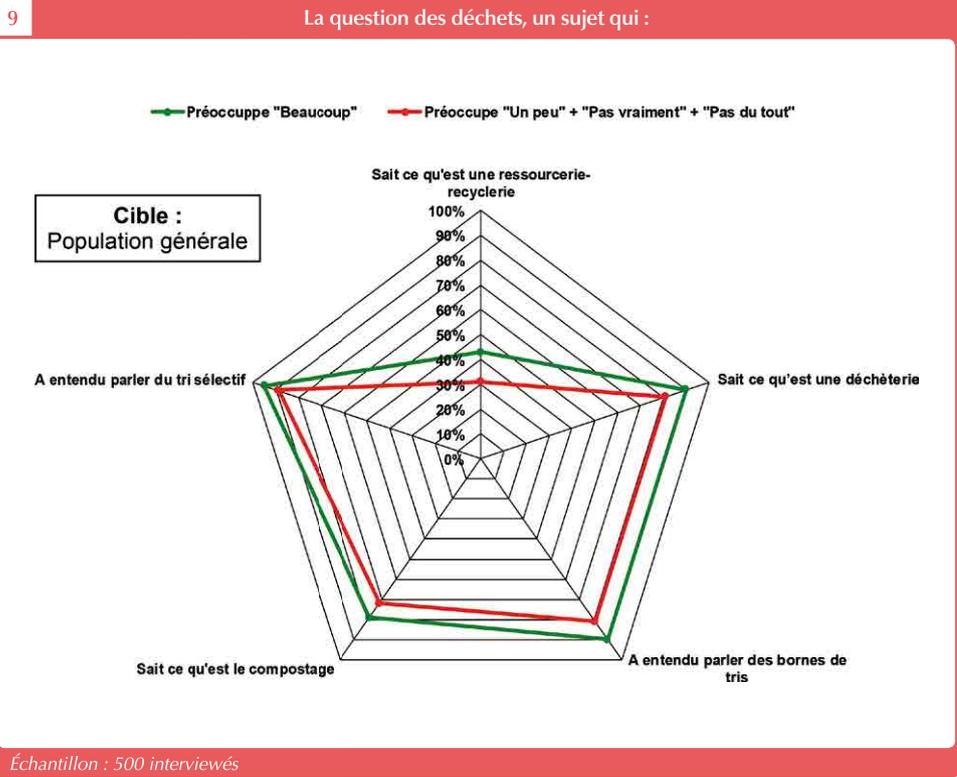
rité ou le chômage sont considérés comme bien plus importants que les questions liées à l'environnement.

Ceci contribue à reléguer la problématique des déchets au second plan des préoccupations de la population guadeloupéenne.

La problématique environnementale est cependant considérée comme un sujet à prendre en charge de façon urgente...

Quels sont les comportements en relation avec la prise en charge des déchets ?

Les « outils » permettant une bonne gestion des déchets sont largement connus, hormis la ressourcerie-recyclerie



Un enseignement-clé de cette étude

Les « outils » (bornes de tris, déchèterie, tri sélectif...) permettant une bonne gestion des déchets sont le plus souvent connus, à l'exception de la ressourcerie-recyclerie.

Mais, leur « utilisation » régulière est encore peu répandue (figure 9).

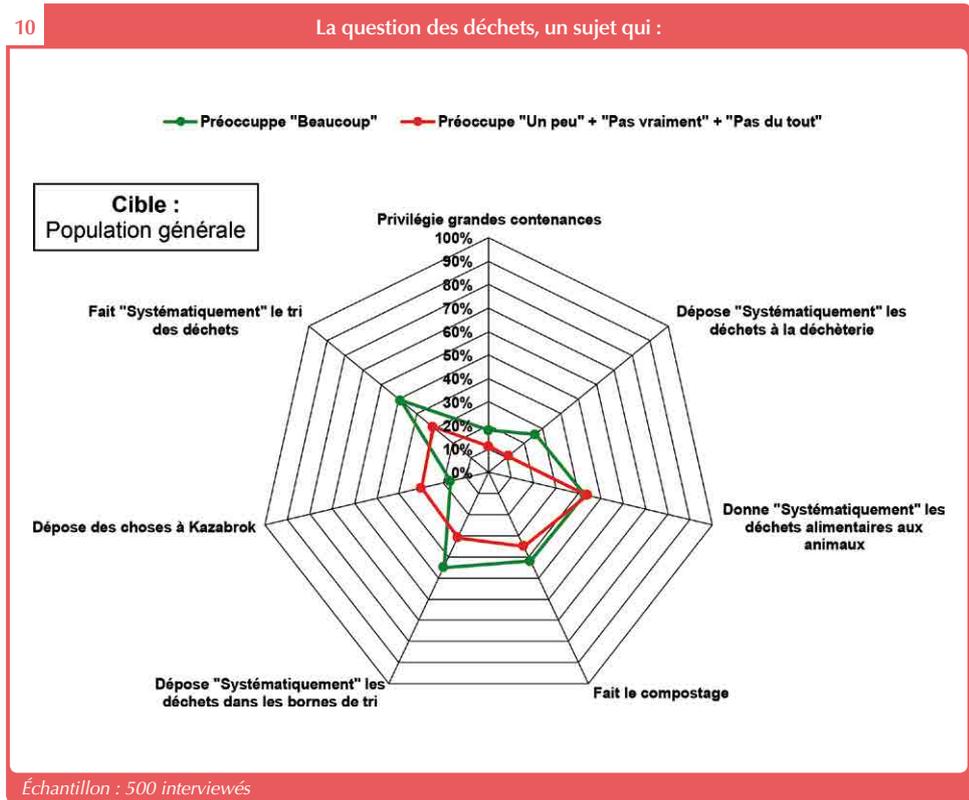
Une utilisation des outils est encore peu répandue

Un autre enseignement-clé de cette étude

Que l'on se dise ou non « beaucoup préoccupé » par la question des déchets, on ne constate pas de rupture comportementale majeure (figure 10).

Commentaires

Il est intéressant de constater que les Guadeloupéens déclarent avoir globalement une bonne connaissance des outils mis à leur disposition pour bien gérer les déchets, mais que finalement, ils n'utilisent que trop peu.



Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?

L'éclairage d'Errol Nuissier, psychologue-clinicien

Pour quelles raisons ne constate-t-on pas de rupture comportementale selon que l'on est ou non « beaucoup préoccupé » par la question des déchets ?

Trois raisons majeures expliqueraient le manque de mise en œuvre des gestes nécessaires à la bonne gestion des déchets et la relative indifférenciation des comportements :

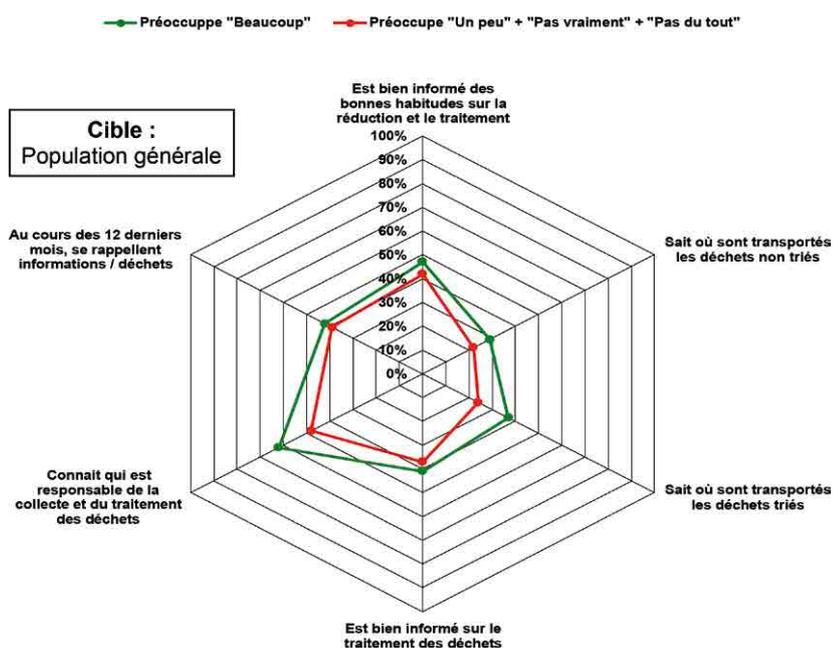
- 1/ Le déficit majeur d'information au sujet de la prise en charge et du traitement des déchets.
- 2/ Le sentiment démobilisateur que les collectivités ne manifestent pas une implication suffisante pour la question des déchets.
- 3/ Le déficit de culture de la relation à l'environnement.

1 / La problématique des déchets souffre d'un déficit majeur d'information

Le déficit d'information de la population guadeloupéenne

11

La question des déchets, un sujet qui :



Échantillon : 500 interviewés

Enseignements

Que l'on se dise ou non « beaucoup » préoccupé par la question des déchets, on constate un déficit d'information majeur de la population guadeloupéenne (figure 11).

Commentaires

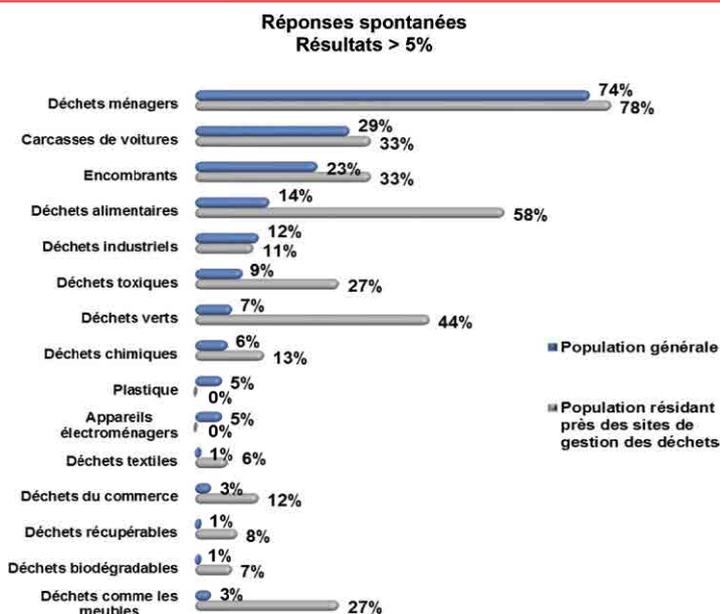
Il est intéressant de constater que les Guadeloupéens, même s'ils déclarent connaître les outils mis à leur disposition pour bien gérer les déchets, se disent mal informés s'agissant de la gestion de leurs déchets.

Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?

a) Le point sur la maîtrise des concepts de « déchets ménagers » et de « déchets dangereux »

Les différentes catégories de déchets mentionnées

12 Quand je vous parle de « déchets », quelles sont toutes les différentes sortes de déchets auxquelles vous pensez ?



Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Enseignements

Les concepts de « déchets ménagers » et de « déchets dangereux » sont mal maîtrisés (figures 12, 13).

Commentaires

Certes, les « déchets ménagers » apparaissent, et de loin, en première position lorsqu'il s'agit de mentionner les différentes catégories de déchets.

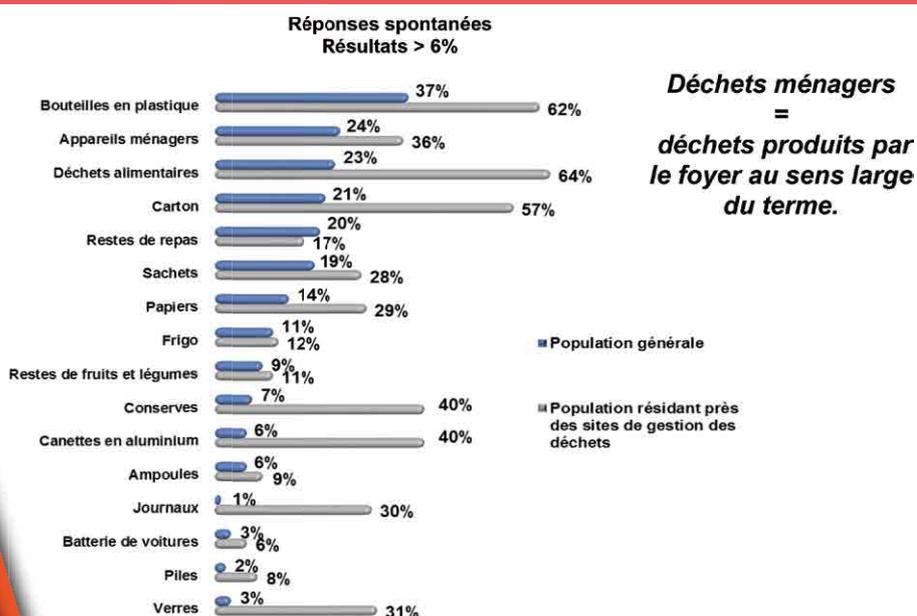
Mais, il y a manifestement une mauvaise compréhension de ce que recouvre le concept de déchets ménagers car les interviewés lui associent spontanément les encombrants, les ampoules ou les batteries.

Il y a donc confusion entre déchets ménagers et déchets produits par le foyer.

Les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets ont une meilleure maîtrise de la diversité des déchets.

Focus sur le concept de « déchets ménagers »

13 Si je vous parle plus précisément de « déchets ménagers », à quel type de déchets cela vous fait-il penser ?



Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Les différentes catégories de déchets issues des ménages

Les ordures ménagères :

- des emballages et journaux magazines ;
- du verre ;
- des biodéchets.

Les encombrants. Il s'agit essentiellement :

- des biens d'équipement ménagers usagés ;
- des déchets verts des ménages ;
- des déblais et des gravats.

Les déchets domestiques toxiques.

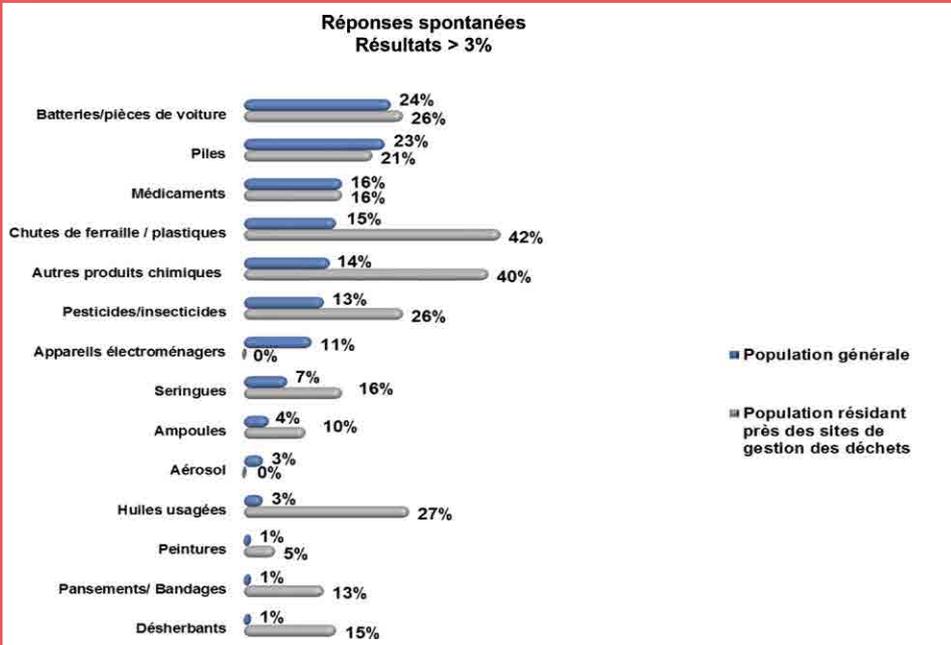
Les caractéristiques des déchets domestiques dangereux sont essentiellement les mêmes que celles des déchets dangereux. Ces produits sont regroupés en différentes catégories :

- toxique ou poison qui peut empoisonner l'être humain ;
- inflammable, qui brûle facilement ;
- explosif ou réactif qui peut exploser ou produire des vapeurs toxiques ;
- corrosif qui corrode, brûle ou détruit les matériaux.

Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?

Focus sur le concept de « déchets dangereux »

14 Pourriez-vous me citer des déchets que l'on peut qualifier de dangereux ?



Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Enseignements

Les concepts de « déchets ménagers » et de « déchets dangereux » sont mal maîtrisés (figures 14).

Commentaires

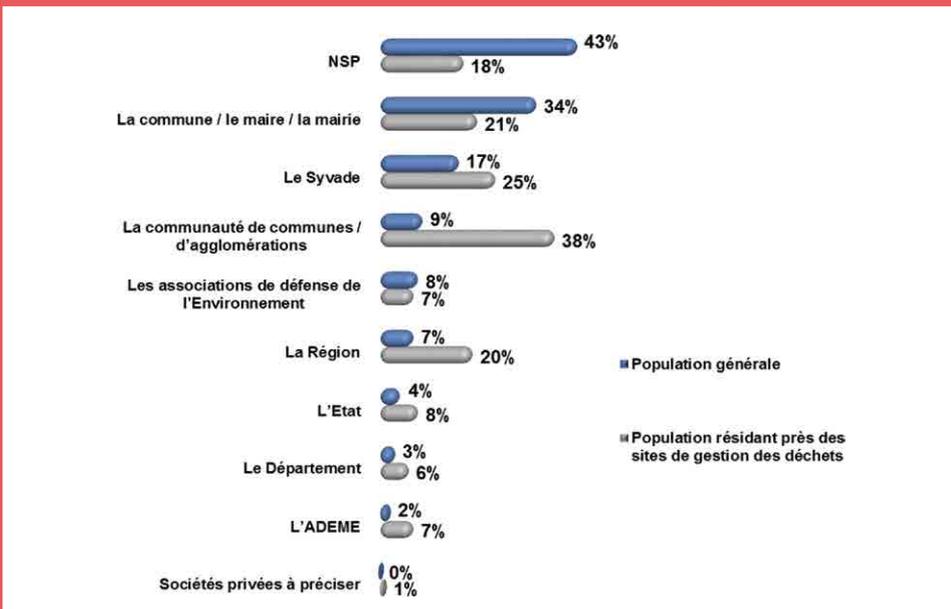
Aucun déchet n'est considéré comme un déchet dangereux par plus de 25% des interviewés de la population générale !

Les déchets dangereux les plus souvent mentionnés : les huiles usagées, les piles, les pesticides et produits chimiques, les batteries, les chutes de plastique ou de ferraille.

b) Quels sont les acteurs associés à la prise en charge des déchets ?

Les acteurs associés à la prise en charge des déchets

15 Quelles sont, à votre connaissance, les institutions ou les organismes qui sont responsables de la collecte et du traitement des déchets en Guadeloupe ?



Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Enseignements

Les acteurs de la prise en charge et du traitement des déchets sont mal identifiés (figure 15).

Commentaires

Concernant la population générale, 43% des interviewés ne sont pas en mesure de citer un acteur impliqué dans la collecte ou le traitement des déchets.

Une méconnaissance des acteurs encore plus marquée chez les 15-35 ans.

Parmi ceux qui se prononcent, c'est la commune qui est le plus souvent citée.

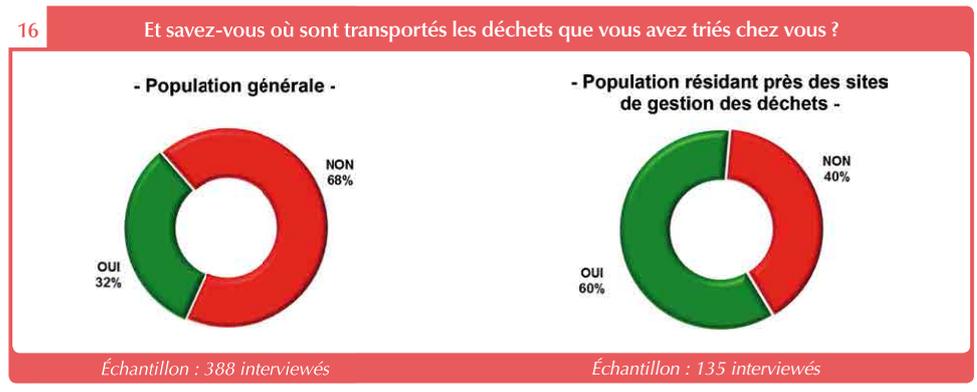
Les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets ont une meilleure maîtrise du sujet ; ils citent, au premier chef, les communautés d'agglomérations ou de communes et le Syvade. La commune et la région sont aussi mentionnées par cette cible.

Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?

c) Perception relative à l'information sur le traitement et la prise en charge des déchets

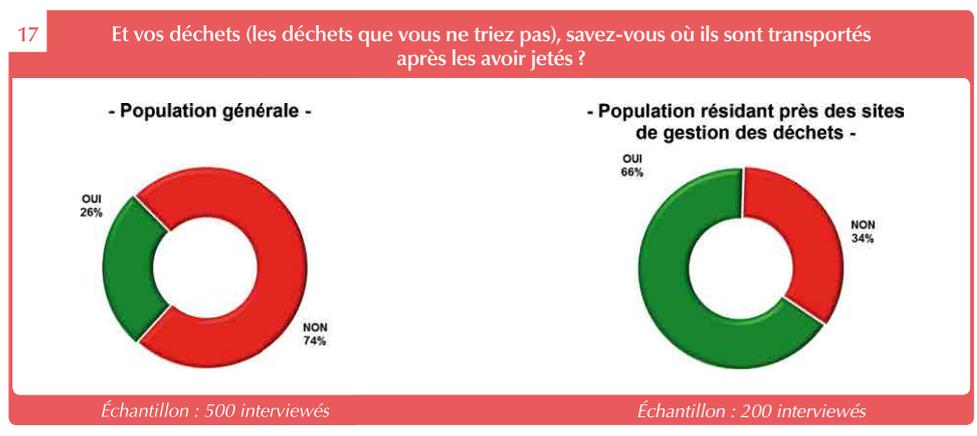
L'information sur le traitement et la prise en charge des déchets

Aux interviewés qui font le tri des déchets :



Enseignements

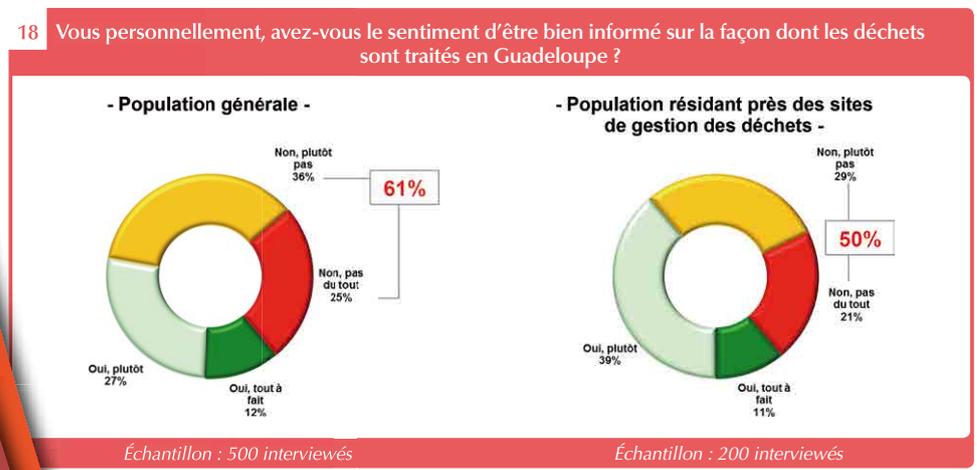
Majoritairement, la population guadeloupéenne déclare ne pas savoir comment sont pris en charge et traités les déchets (figures 16, 17 et 18).



Commentaires

Environ les deux tiers de la population générale déclarent ne pas savoir où sont transportés les déchets qui ont été triés et les trois-quarts ne savent pas où sont transportés les déchets qui ont été jetés (non triés).

On note cependant que les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets déclarent, dans leur majorité, savoir où sont transportés leurs déchets.

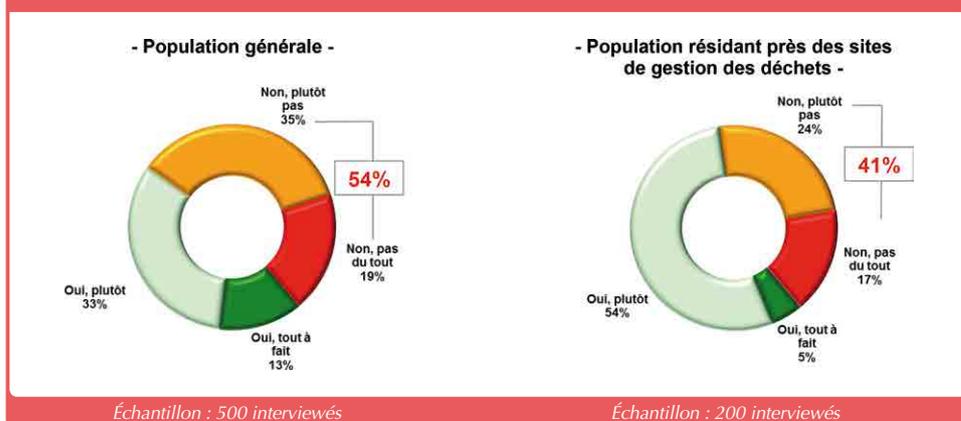


61 % des interviewés déclarent ne pas être bien informés sur « la façon dont les déchets sont traités en Guadeloupe ».

Il s'agit d'un constat transversal à la plupart des segments étudiés, hormis concernant les interviewés résidant à proximité des sites de la Gabarre et de Deshaies qui expriment un avis positif.

Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?

19 Avez-vous le sentiment d'être bien informé sur les bonnes habitudes qui favorisent la réduction ou le traitement des déchets ?



Enseignements

Majoritairement, la population guadeloupéenne déclare avoir le sentiment de ne pas être bien informée sur les bonnes habitudes favorisant la réduction ou le traitement des déchets (figure 19).

Commentaires

Plus de la moitié des interviewés de la population générale déclare ne pas être bien informée « sur les bonnes habitudes qui favorisent la réduction ou le traitement des déchets ».

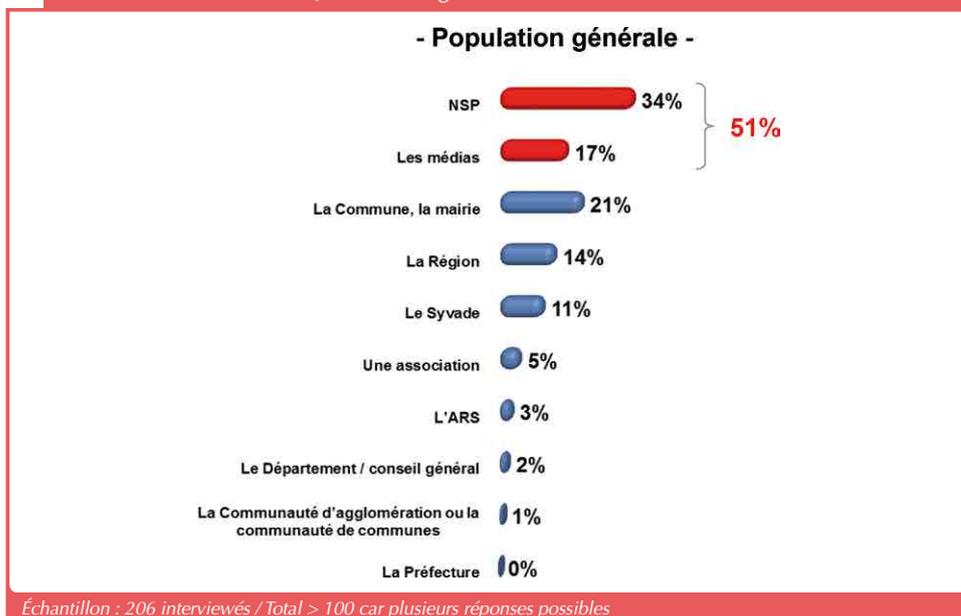
Quant à ceux qui se prononcent positivement, ils déclarent avant tout être « plutôt bien informés » que « tout à fait bien informés ».

Les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets déclarent être un peu mieux informés sur la question.

Les acteurs à l'origine d'information sur les déchets

Aux interviewés qui ont vu, lu ou entendu des informations concernant la question des déchets :

20 Qui était à l'origine de ces informations ?



Enseignements

Les acteurs à l'initiative des communications sur les déchets sont méconnus (figure 20).

Commentaires

Environ la moitié des interviewés n'est pas en mesure de préciser quel acteur est à l'origine des messages reçus.

Parmi ceux qui se prononcent, c'est la commune qui est l'acteur le plus souvent mentionné.

Le déficit d'information de la population guadeloupéenne. Synthèse.

Les concepts de « déchets ménagers » et de « déchets dangereux » sont mal maîtrisés.

Les acteurs de la prise en charge et du traitement des déchets sont mal identifiés.

Majoritairement, la population guadeloupéenne déclare ne pas savoir comment sont pris en charge et traités les déchets.

Majoritairement, la population guadeloupéenne déclare avoir le sentiment de ne pas être bien informée sur les bonnes habitudes favorisant la réduction ou le traitement des déchets.

Majoritairement, la population guadeloupéenne déclare ne pas se rappeler de communication au sujet de la problématique des déchets.

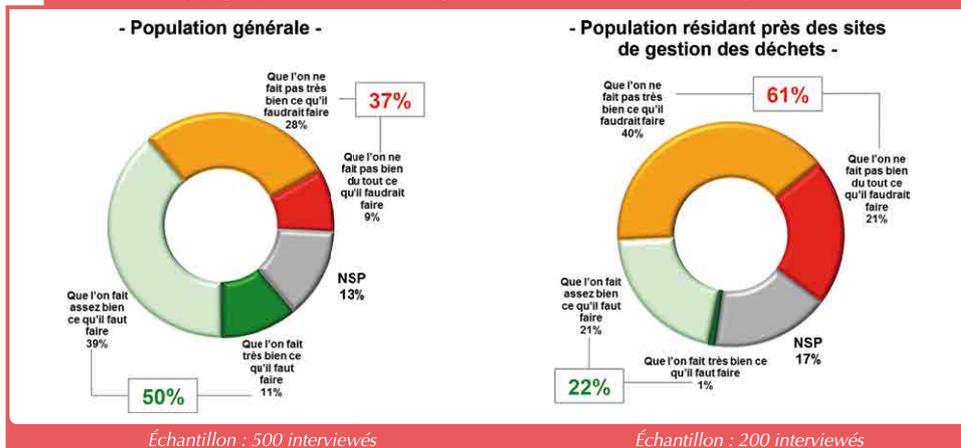
Les acteurs à l'initiative des communications sur les déchets sont méconnus.

Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?

2 / Le sentiment démobilisateur que les collectivités ne manifestent pas une implication suffisante pour la question des déchets

Perception de la prise en charge des déchets par les collectivités

21 Et d'une façon générale, concernant la gestion des déchets en Guadeloupe, vous diriez :



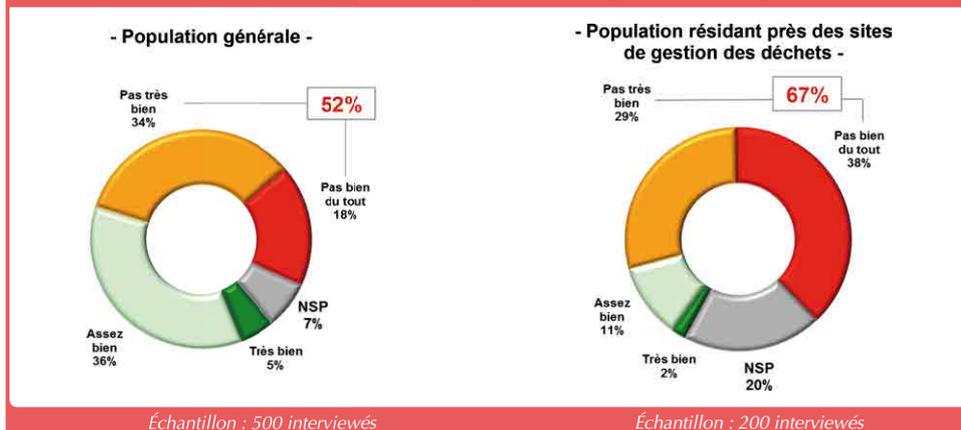
Enseignements

Le manque d'implication perçu des politiques et des collectivités prédomine largement (figures 21 et 22).

Commentaires

Seuls 50% des interviewés de la population générale considèrent que l'on fait très bien ou assez bien ce qu'il faut faire concernant la gestion des déchets en Guadeloupe ; ils ne sont que 22% concernant les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets.

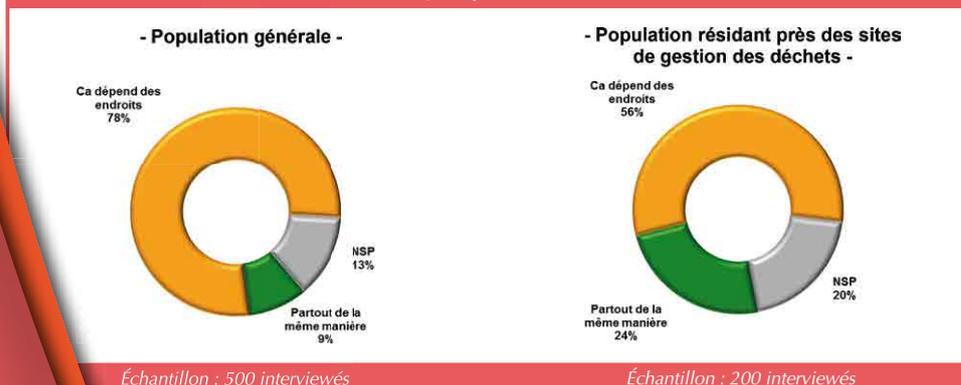
22 Et vous avez le sentiment que les responsables politiques locaux s'occupent très bien de la problématique des déchets en Guadeloupe, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout ?



Enseignements

La perception négative de l'implication des collectivités en matière de gestion des déchets pourrait notamment s'expliquer par les raisons suivantes :

23 Selon vous, la prise en charge des déchets en Guadeloupe est faite partout de la même manière ou bien ça dépend des endroits ?

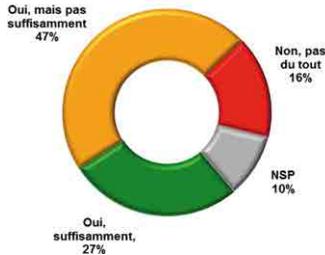


- une prise en charge des déchets perçue comme n'étant pas faite de la même manière sur l'ensemble du territoire guadeloupéen (figure 23) ;
- l'opinion largement répandue selon laquelle on ne trouve pas suffisamment « d'endroits autour de chez soi pour déposer ce dont on veut se débarrasser » (figure 24).

Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?

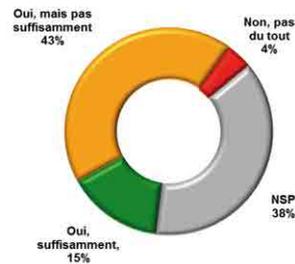
24 Considérez-vous que si l'on décide, à titre individuel, de se prendre en main concernant la gestion de ses propres déchets et de ses encombrants, on va trouver, autour de chez soi, des endroits pour déposer ce dont on veut se débarrasser ?

- Population générale -



Échantillon : 500 interviewés

- Population résidant près des sites de gestion des déchets -



Échantillon : 200 interviewés

Commentaires

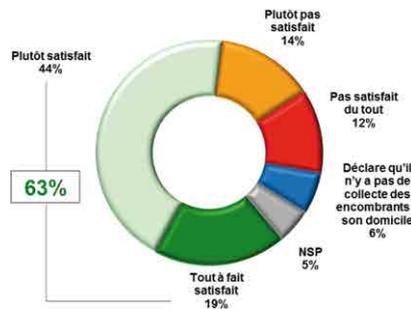
Ces perceptions sont communes aux riverains des sites de gestion des déchets et aux non-riverains.

Enseignements

La collecte des encombrants suscite cependant une relative satisfaction de la part d'une majorité d'interviewés (figure 25).

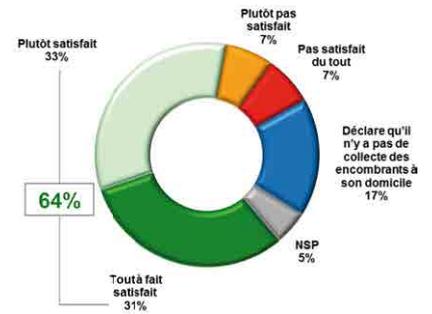
25 Parlons plus particulièrement de la collecte des encombrants à votre domicile, vous diriez que vous en êtes :

- Population générale -



Échantillon : 500 interviewés

- Population résidant près des sites de gestion des déchets -



Échantillon : 200 interviewés

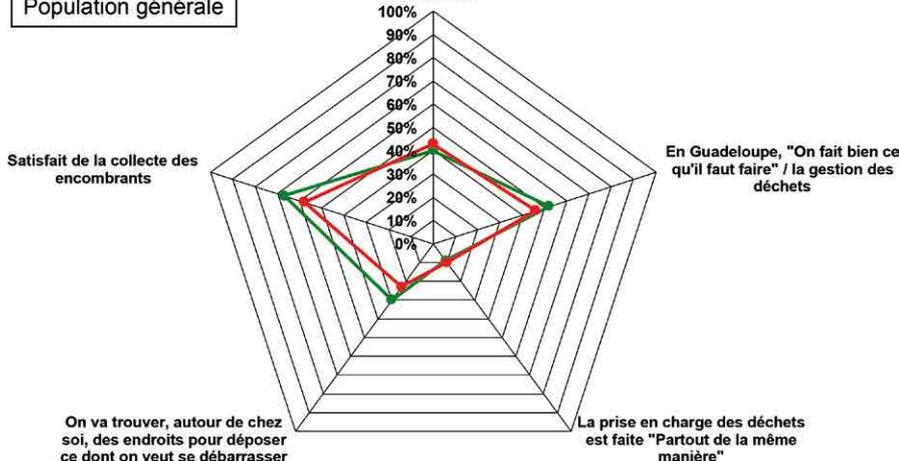
Le manque d'implication perçu des collectivités

26 La question des déchets, un sujet qui :

— Préoccupe "Beaucoup" — Préoccupe "Un peu" + "Pas vraiment" + "Pas du tout"

Cible : Population générale

Les responsables politiques s'occupent bien / problématique des déchets



Échantillon : 500 interviewés

Commentaires

La perception du manque d'implication des collectivités est générale, que l'on se dise beaucoup ou peu préoccupé par la question des déchets.

Pour quelles raisons la mise en œuvre des gestes favorables à la bonne gestion des déchets est-elle peu répandue ?

L'éclairage d'Errol Nuissier, psychologue-clinicien

Le manque d'implication perçu des collectivités ?

Le manque d'implication perçu des collectivités prédomine largement. Une perception négative qui pourrait notamment s'expliquer pour les raisons suivantes :

- une prise en charge des déchets perçue comme n'étant pas faite de la même manière sur l'ensemble du territoire guadeloupéen ;
- l'opinion largement répandue selon laquelle on ne trouve pas suffisamment « d'endroits autour de chez soi pour déposer ce dont on veut se débarrasser ».

La collecte des encombrants suscite cependant une relative satisfaction de la part d'une majorité d'interviewés.

La question des déchets représenterait un enjeu pour contribuer à «réconcilier» la population avec les hommes politiques

Dans la société créole, le peuple attend du politique qu'il indique clairement la direction vers laquelle aller et qu'il montre l'exemple.

Concernant la question des déchets, le rôle du politique est donc de contribuer à sensibiliser la population sur les questions environnementales, de montrer l'exemple de son implication dans la bonne prise en charge et le traitement des déchets.

De fait, le politique pourrait tirer un bénéfice, en terme d'image, lié à l'impact favorable, sur le quotidien des Guadeloupéens, de son implication dans la meilleure prise en charge des déchets.

Le déficit de culture de la relation à l'environnement

«On n'a pas suffisamment appris aux gens à aimer leur pays. à le protéger».

Globalement, l'effort d'éducation à la protection de l'environnement de la Guadeloupe ne serait pas suffisant.

Ce déficit d'éducation contribue à expliquer les comportements inciviques en relation avec l'environnement et plus particulièrement en relation avec la question des déchets.

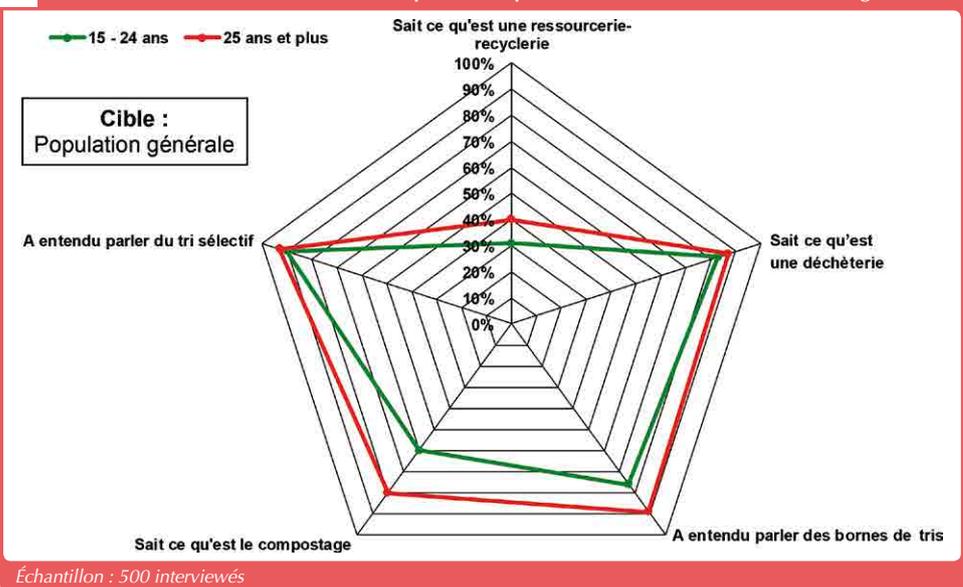
La question des déchets : un vecteur d'une sensibilisation plus large à la question de la protection de l'environnement de la Guadeloupe.

La meilleure sensibilisation de la population à la question des déchets :

- favoriserait une implication plus forte de celle-ci dans la prise en charge des déchets « au quotidien » ;
- mais, plus largement, elle pourrait contribuer à inciter la population guadeloupéenne à mieux « apprécier son pays » et à mieux protéger son environnement, avec l'incidence positive que cela pourrait avoir sur l'image de l'île.

Mise en évidence des différences d'attitudes et de comportements selon l'âge

27 15-24 ans : un niveau d'information plutôt comparable à celui des autres tranches d'âge

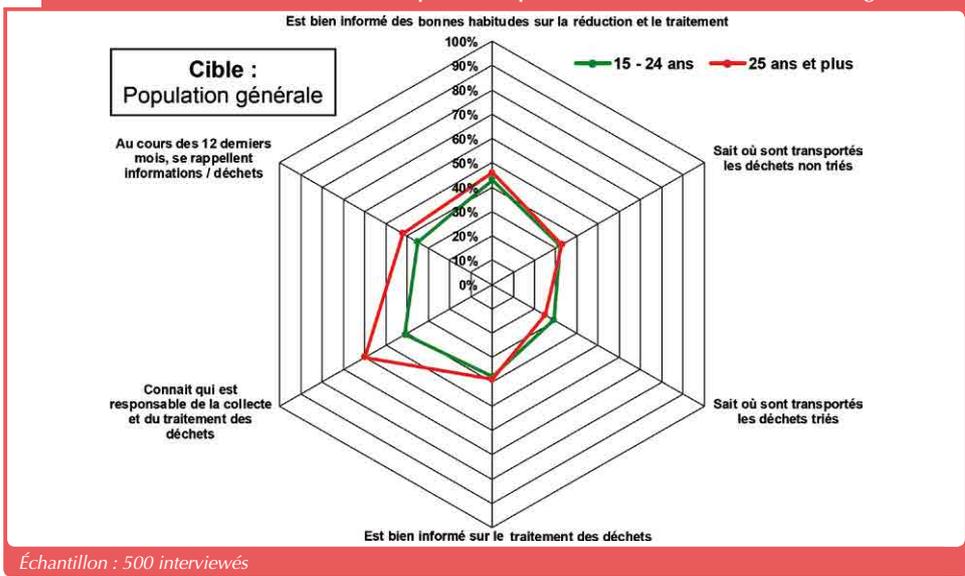


Enseignements

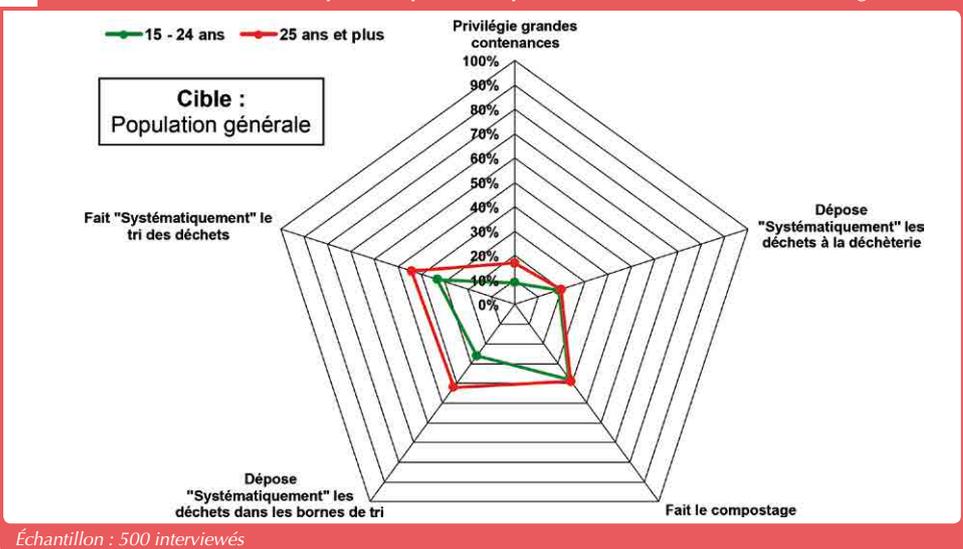
Si les 15-24 ans se distinguent des 25 ans et plus, c'est avant tout concernant l'appropriation de la problématique environnementale plus que par le fait d'une moindre information ou d'une moindre implication notables concernant la mise en œuvre des gestes associés (figure 27).

Leur niveau d'information sur le sujet et leur implication dans la mise en œuvre des gestes associés est relativement comparables à celle de leurs aînés (figures 28 et 29).

28 15-24 ans : un niveau d'information plutôt comparable à celui des autres tranches d'âge



29 15-24 ans : un niveau d'implication plutôt comparable à celui des autres tranches d'âge



Commentaires

Les -25 ans sont 1,5 fois moins nombreux à déclarer faire systématiquement le tri des déchets.

Perception des sites de gestion des déchets par les populations environnantes

1 / Être installé à proximité d'un site de gestion des déchets : quel degré d'acceptabilité ?

La question posée

Je voudrais avoir plus précisément votre avis sur le site qui est installé à proximité de chez vous.

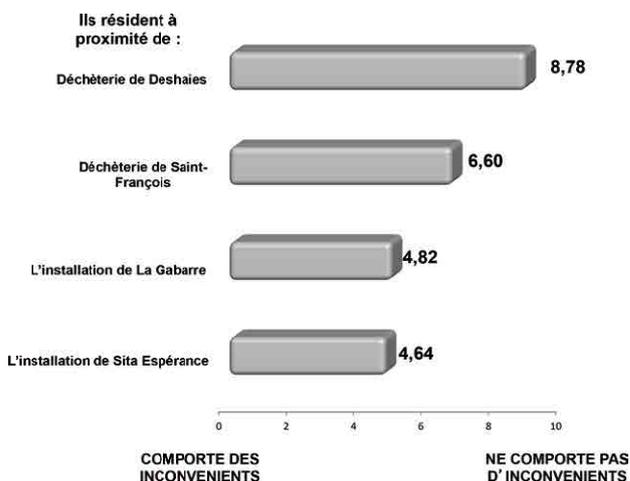
Plus vous considérez que résider à proximité de ce site ne comporte pas d'inconvénients et plus vous donnerez une note proche de 10, voire 10.

Plus vous considérez que résider à proximité de ce site comporte des inconvénients et plus vous donnerez une note proche de 0, voire 0.

Vous pouvez bien sûr utiliser toutes les notes entre 0 et 10 pour nuancer votre jugement.

30

Note moyenne sur 10



Échantillon : 200 interviewés

Enseignements

Une moins bonne acceptabilité des installations de la part des interviewés résidant à proximité des « décharges » (figure 30).

Commentaires

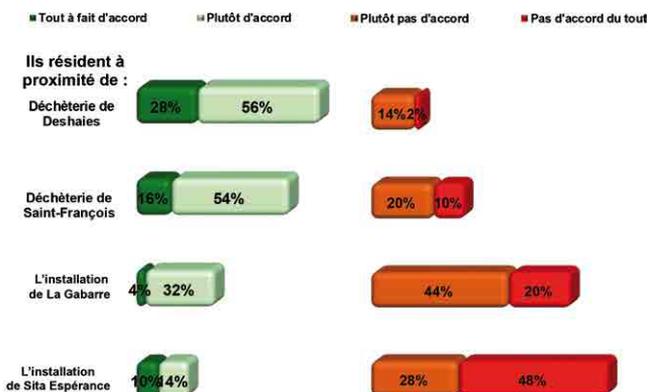
Concernant les installations de traitement et anciennes décharges, les riverains citent les désagréments olfactifs et sanitaires comme risques majeurs.

S'agissant des déchèteries, et contrairement aux anciennes décharges et sites de traitement, les riverains estiment très majoritairement qu'il n'y a pas de risque à habiter près d'une déchèterie, et qu'au contraire cela représente des avantages et en particulier la possibilité de se débarrasser facilement des encombrants.

Niveau de risque associé

31

Si je vous dis : il n'y a pas de risques particuliers à habiter à proximité, vous êtes :

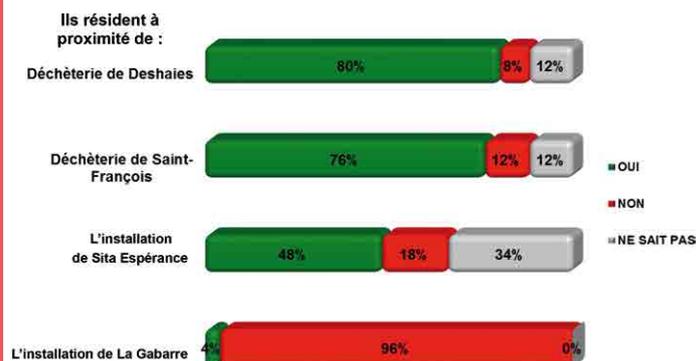


Échantillon : 50 interviewés par site

Des avantages associés ?

32

Est-ce que résider à proximité d'installation de traitement des déchets comporte des avantages ?

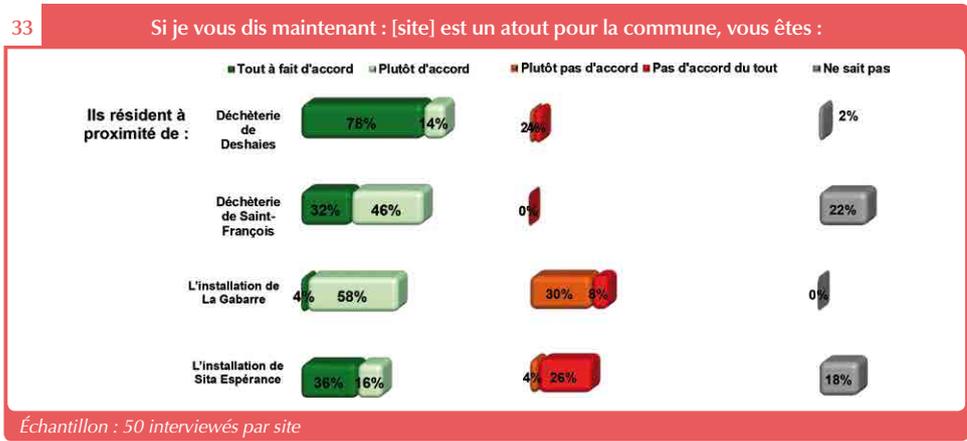


Échantillon : 50 interviewés par site

Perception des sites de gestion des déchets par les populations environnantes

2 / Un site de gestion des déchets : un atout pour la commune ?

Un site de gestion des déchets : un atout pour la commune ?



Enseignements

Une majorité d'interviewés considère que la présence d'un site de gestion des déchets sur sa commune est un atout pour celle-ci (figure 33).

Commentaires

Les avis sont très largement positifs en ce qui concerne les interviewés résidant à proximité d'une déchèterie ; les avis sont plus partagés en ce qui concerne les interviewés résidant à proximité des sites de Sita Espérance ou de la Gabarre.

Atouts associés pour la commune

Tableau 1 : en quoi la [site] est-elle un atout pour la commune ?

	SITA-Espérance	La Gabarre	Déchèterie de Saint-François	Déchèterie de Deshaies
Un atout économique	15%	94%	10%	32%
Un atout en termes d'emplois	23%	90%	28%	28%
Un atout pour l'image de la commune / image écologique	31%	19%	33%	20%
Un atout pour l'image de la commune / image de précurseur	0%	0%	0%	0%
Un atout pour l'image la commune / image de dynamisme économique	38%	39%	44%	41%

Échantillon : 26 interviewés 31 interviewés 39 interviewés 46 interviewés
Total > à 100 car plusieurs réponses possibles

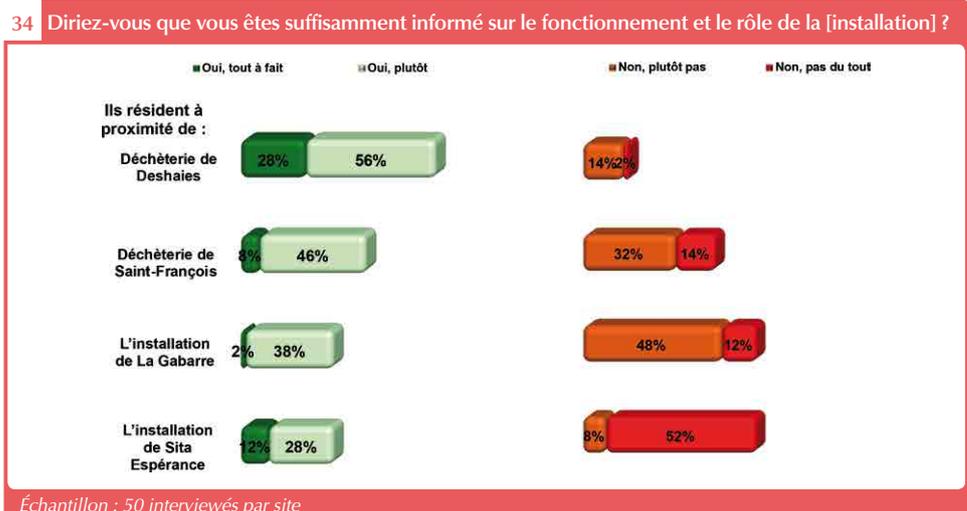
Enseignements

Ce sont avant tout des atouts à caractère économique et en termes d'image qui sont mentionnés.

Les atouts à caractère écologique sont mentionnés de façon marginale.

3 / Perception du niveau d'information reçu concernant le fonctionnement et le rôle des sites de gestion des déchets

Informations sur le fonctionnement et le rôle des sites



Enseignements

La perception du niveau d'information reçu concernant le fonctionnement et le rôle des sites de gestion des déchets varie sensiblement d'un site à l'autre (figure 34).

Commentaires

Une large majorité des interviewés résidant à proximité de la déchèterie de Deshaies déclarent être suffisamment informés sur le fonctionnement et le rôle de cette installation. Ils sont un peu plus de la moitié en ce qui concerne St-François, 40% en ce qui concerne la Gabarre et un tiers en ce qui concerne Sita Espérance.

Perception des sites de gestion des déchets par les populations environnantes

Connaissance des types de déchets pris en charge par les installations

35 Selon vous, l'installation de (site) prend-t-elle en charge tous les types de déchets ou bien seulement certaines catégories de déchets ?

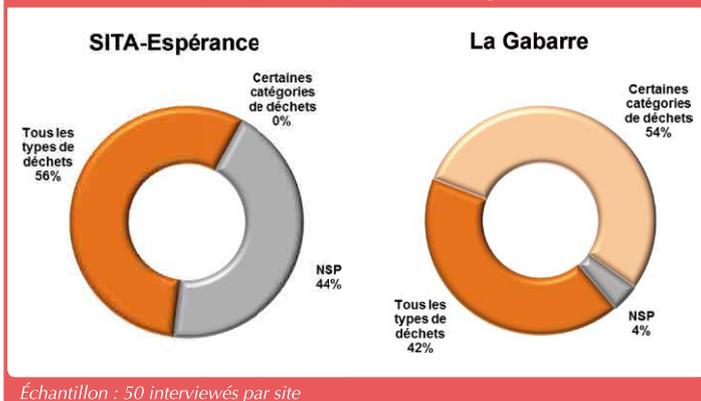


Tableau 2 : et quelles catégories de déchets le centre prend-t-il plus particulièrement en charge ?

	SITA-Espérance	La Gabarre
Référence aux déchets non dangereux		70%
Référence à une ou des catégories de déchets en particulier	Non concerné	30%
Ne sait pas		0%

Échantillon : 0 interviewés 27 interviewés

Commentaires

Les Guadeloupéens résidant à proximité des sites de traitement n'identifient pas le type de déchets traités par l'installation riveraine.

4 / Des améliorations sont-elles souhaitées ?

Tableau 3 : y a-t-il des améliorations que vous souhaiteriez voir apporter concernant (site) ?

	Site Espérance	La Gabarre	Déchèterie de Saint-François	Déchèterie de Deshaies
OUI	4%	34%	10%	8%
NON	6%	36%	58%	56%
NE SAIT PAS	90%	30%	32%	36%

Échantillon : 50 interviewés par site

Enseignements

On ne note pas d'attentes significatives exprimées spontanément, hormis pour les riverains du site de la Gabarre dont un tiers souhaiterait voir des améliorations apportées au site (tableau 3).

Perception des sites de gestion des déchets par les populations environnantes. Synthèse.

Une moins bonne acceptabilité des installations de la part des interviewés résidant à proximité des « décharges ».

Une bonne perception des déchèteries par les populations riveraines.

Une majorité d'interviewés considère que la présence d'un site de gestion des déchets sur sa commune est un atout pour celle-ci.

La perception du niveau d'information sur le fonctionnement des installations varie sensiblement d'un site à l'autre.

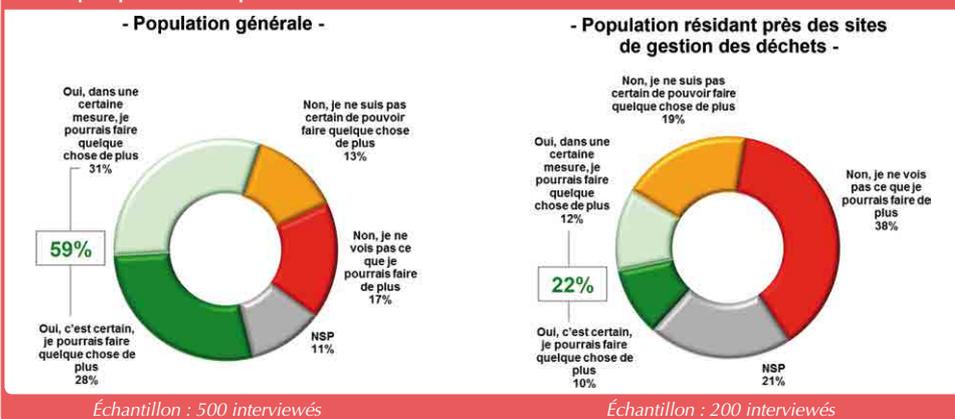
On ne note pas d'attentes significatives exprimées spontanément.

Quels sont les axes de progrès ?

Quels gestes le grand-public serait-il susceptible de mettre en œuvre ?

L'implication des citoyens dans la bonne gestion des déchets

36 Vous personnellement, avez-vous le sentiment que, dans la vie de tous les jours, vous pourriez faire quelque chose de plus concernant la réduction ou le traitement de vos déchets ? Vous diriez :



Enseignements

Sur le principe, il y a un potentiel de mobilisation auprès d'une partie significative de la population générale pour adopter un comportement plus impliqué en relation avec la gestion des déchets.

C'est sensiblement moins le cas en ce qui concerne les interviewés résidant à proximité des sites de gestion des déchets (figures 36 et 37).

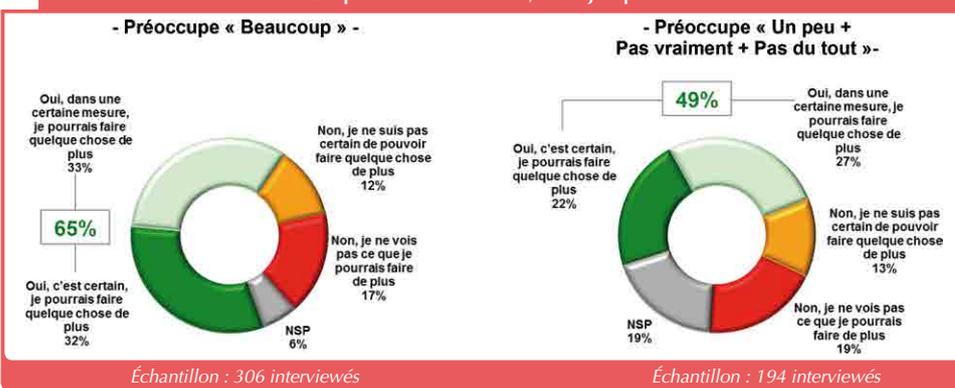
Commentaires

59% des interviewés de la population générale considèrent qu'ils pourraient faire quelque chose de plus concernant la réduction ou le traitement de leurs déchets.

Le potentiel de mobilisation est plus élevé auprès de ceux qui se déclarent « beaucoup préoccupés » par la question des déchets, les habitants du Syvade et de la CANBT et les femmes.

Le potentiel de mobilisation est sensiblement moins élevé en ce qui concerne les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets.

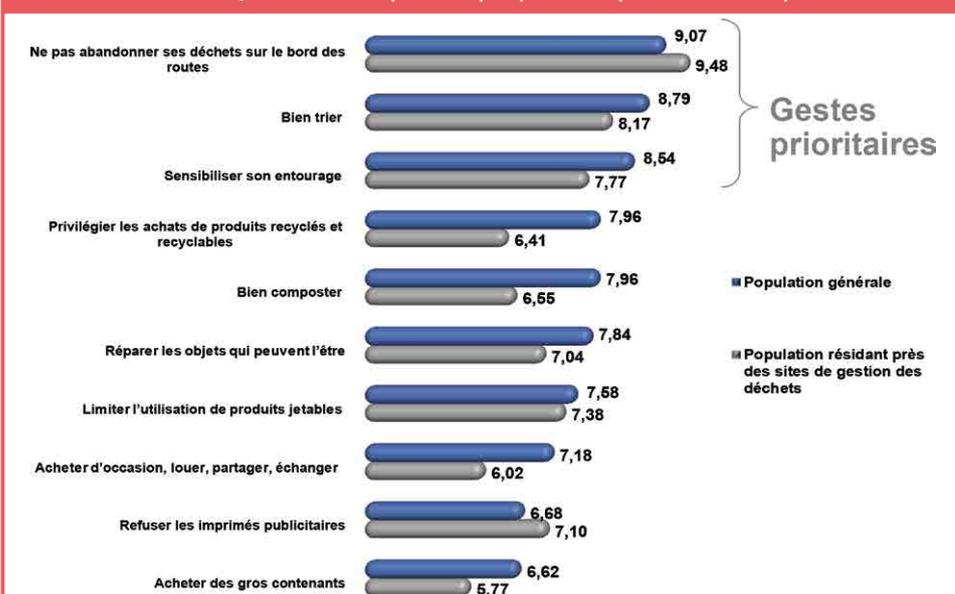
37 La question des déchets, un sujet qui :



Les gestes qui seraient susceptibles d'être mis en œuvre

38 Je vais maintenant vous présenter différents gestes qui permettent de réduire ou de mieux prendre en charge les déchets, et pour chacune d'eux, vous aller me donner une note entre 1 et 10.

10, ça voudrait dire que vous êtes tout à fait prêt à faire ce geste ; la note 0, ça voudrait dire que c'est quelque chose que vous ne feriez pas.



Enseignements

Les trois gestes que les Guadeloupéens seraient le plus disposés à mettre en œuvre sont (figure 38) :

- ne pas abandonner ses déchets sur le bord des routes ;
- bien trier ;
- sensibiliser son entourage.

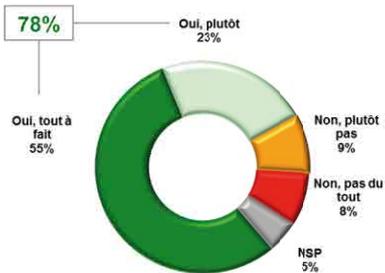
Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Incitation financière ou sanction ?

La sanction

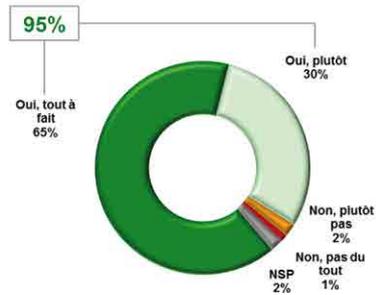
39 Vous personnellement, seriez-vous d'accord pour que l'on sanctionne ceux qui n'ont pas un comportement civique concernant les déchets ; ceux, par exemple, qui déposent leurs encombrants dans des endroits non autorisés ?

- Population générale -



Échantillon : 500 interviewés

- Population résidant près des sites de gestion des déchets -



Échantillon : 200 interviewés

Enseignements

Le principe de la sanction est largement approuvé en cas de comportements inciviques liés au déchets.

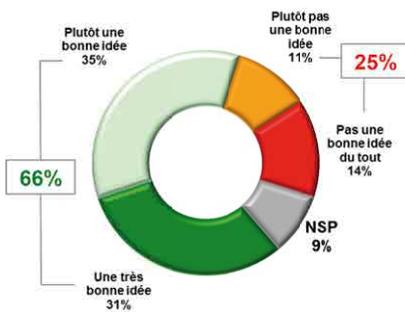
L'incitation financière recueille aussi l'avis favorable d'une majorité d'interviewés.

On note cependant une plus grande réceptivité à la sanction des comportements inciviques qu'à l'incitation à des comportements civiques sur la base d'une prime financière (figures 39 et 40).

L'incitation financière

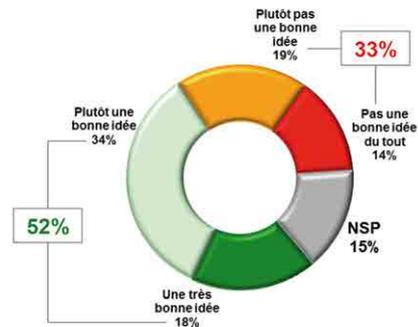
40 Sur le principe, mettre en place, au niveau des foyers, une incitation financière pour réduire ou mieux traiter les déchets, ce serait :

- Population générale -



Échantillon : 500 interviewés

- Population résidant près des sites de gestion des déchets -



Échantillon : 200 interviewés

Quels sont les axes de progrès ? Synthèse.

Sur le principe, il y a un potentiel de mobilisation significatif auprès d'une partie de la population générale pour adopter un comportement plus impliqué en relation avec la gestion des déchets.

Les trois gestes que l'on serait le plus disposé à faire :

- ne pas abandonner ses déchets sur le bord des routes ;
- bien trier ;
- sensibiliser son entourage.

Le principe de la sanction est largement approuvé en cas de comportements inciviques liés au déchets.

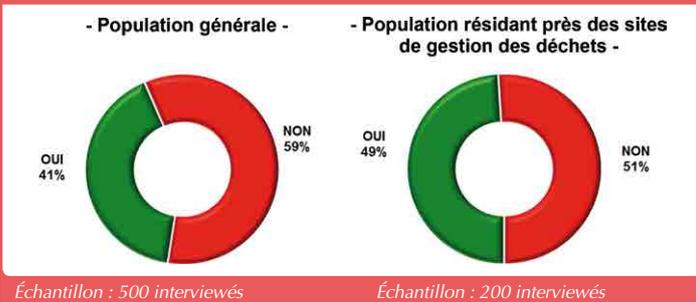
L'incitation financière recueille aussi l'avis favorable d'une majorité d'interviewés.

On note cependant une plus grande réceptivité à la sanction des comportements inciviques qu'à l'incitation à des comportements civiques sur la base d'une prime financière.

À qui ferait-on confiance pour être mieux informé sur les déchets ?

L'information sur le traitement et la prise en charge des déchets

41 Au cours des 12 derniers mois, vous rappelez-vous avoir lu, vu ou entendu des informations concernant la question des déchets ?



Enseignements

Majoritairement, la population guadeloupéenne déclare ne pas se rappeler de communication au sujet de la problématique des déchets.

Commentaires

59% de la population générale déclare ne pas avoir vu, lu ou entendu d'informations concernant la question des déchets au cours des 12 derniers mois précédant l'interview. Télé et radio sont les deux principaux médias mentionnés. Les interviewés résidant à proximité de sites de gestion des déchets mentionnent aussi de façon significative les 4X3 et Internet.

Aux interviewés qui ont vu, lu ou entendu des informations concernant la question des déchets :

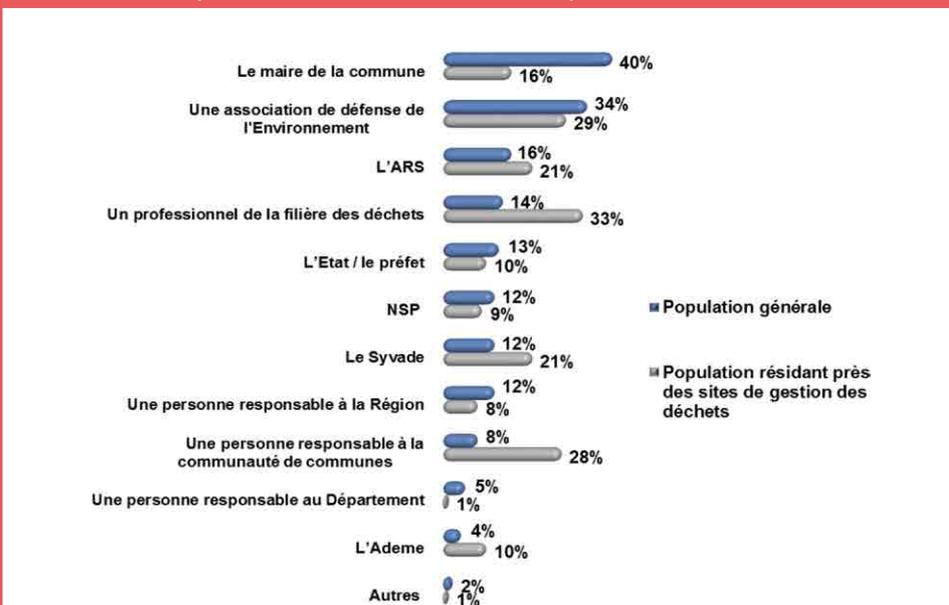
42 Où avez-vous vu, lu ou entendu ces informations concernant la question des déchets ?



Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Aux interviewés qui ont vu, lu ou entendu des informations concernant la question des déchets :

43 Parmi la liste que je vais vous citer, dites-moi à qui vous feriez le plus confiance pour avoir des informations utiles sur la question des déchets :



Échantillon population générale : 500 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles
Échantillon population résidant près des sites : 200 interviewés / Total > 100 car plusieurs réponses possibles

Enseignements

Les Guadeloupéens font majoritairement confiance aux maires et aux associations de défense de l'environnement pour les informer sur la question des déchets (figure 43).

Commentaires

Aucun acteur ne s'impose de façon majoritaire. Toutefois, la population générale et la population riveraine des installations de traitement font confiance à des acteurs différents pour disposer d'informations utiles s'agissant des déchets.

Pour la population générale, le maire de la commune, l'association de défense de l'environnement et l'ARS sont les trois structures principalement citées. En revanche, la population riveraine des installations fait confiance aux professionnels de la filière des déchets, aux associations de protection de l'environnement et l'ARS.

Pourquoi l'observatoire des déchets de la Guadeloupe a souhaité réaliser une étude sur la perception cognitive des déchets ?

Comprendre le comportement d'une population vis-à-vis des déchets est déterminant si l'on souhaite réussir nos nouvelles politiques déchets en Guadeloupe. La mise à disposition d'outils ne suffit pas pour réussir une bonne politique déchets, même si ces derniers sont les plus performants techniquement.

La question de l'appropriation de ces outils et plus globalement l'appropriation, par les Guadeloupéens, de la mise en place d'une politique qui souhaite transformer nos déchets en ressources se pose actuellement avec acuité. En effet, malgré les efforts importants réalisés par les collectivités pour fermer les décharges, disposer d'unités de traitement aux

normes, mieux valoriser nos déchets (mise en place de la collecte sélective, de déchèteries), les dépôts sauvages jonchent encore la plupart des abords de nos routes actuellement.

L'observatoire des déchets de la Guadeloupe a souhaité, à travers cette étude réalisée par LH2 DOM et Errol Nuissier, psychologue-clinicien, livré aux différents acteurs publics, les clés de lecture permettant d'identifier les déterminants comportementaux des populations afin de faciliter l'appropriation des nouveaux outils de gestion des déchets par la population guadeloupéenne.

Qu'est-ce que l'observatoire des déchets de la Guadeloupe ?

La question des déchets dans l'archipel guadeloupéen, est un enjeu environnemental de premier ordre.

En effet, la préservation de milieux naturels exceptionnels à l'échelle mondiale, la protection des populations contre les épidémies (dengue, chikungunya), la volonté de faire de nos déchets des ressources, sont à l'origine de politiques récentes et structurées de gestion optimisée des déchets.

À ce titre, dans un but d'accompagnement à la mise en œuvre des politiques publiques, il s'est avéré nécessaire de disposer d'un outil d'observation.

C'est ainsi qu'en décembre 2013, l'ADEME Guadeloupe, la région Guadeloupe, le département de la Guadeloupe et la DEAL ont décidé de créer l'observatoire des déchets de la Guadeloupe.

L'observatoire des déchets est un outil d'observation et d'information sur la gestion des déchets en Guadeloupe qui traduit la volonté de la région, du département, de la direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL), ainsi que l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), de se munir d'un instrument spécifique d'appui aux politiques publiques de la gestion des déchets et également d'aide à l'évaluation de ces actions.

L'observatoire des déchets de la Guadeloupe est composé :

- d'un secrétariat, actuellement assuré par l'ADEME, qui coordonne administrativement l'observatoire et assure la collecte des données ;
- d'un groupe de travail, composé des 4 fondateurs que sont la région, le département, la direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL), ainsi que l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME).

Activité de l'observatoire

■ Collecte de données et diffusion

L'observatoire a également pour objectif de diffuser au plus grand nombre des données sur la gestion des déchets dans notre archipel. Pour ce faire l'observatoire des déchets de la Guadeloupe collecte des données et analyse dans les champs d'observation suivants :

- la production de déchets ;
- le traitement ;
- la collecte des déchets ;
- la valorisation.

■ Études prospectives

Enfin, l'observatoire développe également une mission prospective au service des politiques publiques du territoire.

■ Formation des collectivités et entreprises

Observatoire des déchets de la Guadeloupe.

Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (immeuble Café Center, rue Ferdinand Forest, 97122 Baie-Mahault).

Rédaction : Jean-Marie Tiemy, Daniel Ladieu, LH2 DOM, Errol Nuissier, psychologue-clinicien : pour le compte de l'observatoire des déchets de la Guadeloupe.

Illustration : PANCHO.

Conception et mise en page : AJN Communication (www.ajncommunication.fr / 0590 85 74 61 / ZI Jarry).

